

Bon à savoir

● Communication et langue

La communication, fondement de l'humanité

Les gens ont besoin d'autres personnes pour vivre. Afin que nous puissions échanger et nous soutenir mutuellement, nous communiquons les uns avec les autres. La communication au sens large revêt de nombreuses formes : nous échangeons des informations, nous partageons des sentiments, nous témoignons de l'affection et nous créons parfois des situations de conflit. La communication nous sert à développer notre identité et à obtenir l'opinion d'autres personnes au sujet de notre comportement. Grâce à la communication, un espace commun peut être créé dans lequel l'attention de tou-te-s les participant-es peut être rassemblée. Etre ensemble devient une forme symbolisée de nouveauté. La langue n'est qu'une petite partie de l'ensemble du spectre de la communication possible, mais elle joue un rôle très important.

Communication verbale et non verbale

Bien que l'échange verbal – le langage – occupe une place importante dans la communication interpersonnelle, cette dernière est composée de nombreuses autres formes. Lorsque nous parlons, nous ne faisons pas uniquement attention aux mots et aux phrases en tant que tels mais aussi à la tonalité et au volume ou à la rapidité et à la clarté de ce qui nous est communiqué. Nous obtenons des informations supplémentaires en observant les expressions faciales, les gestes, la posture du corps, la texture de la peau et l'odeur de notre interlocuteur-trice. Nous enregistrons tous ces aspects automatiquement et ne devons pas spécialement nous concentrer pour les percevoir. Ce qui est dit est enrichi, relativisé ou apparaît comme un mensonge selon ces informations non-verbales. On obtient également des indices essentiels sur l'état émotionnel de son interlocuteur-trice. Un enfant qui se rend compte que son enseignant-e est sur le point de se mettre en colère – elle a le visage rouge, transpire, ses gestes sont saccadés, son regard est dur, son menton poussé vers l'avant et elle parle fort et vite – peut ainsi prendre la décision adaptée pour son comportement à suivre. L'humour, l'ironie et le cynisme ne peuvent être réellement compris que par des informations non-verbales supplémentaires. Une forme de communication qui se réduit à des mots écrits – comme celle que nous pouvons avoir en « chattant » sur Internet – reste incomplète. Des informations fondamentales manquent pour interpréter ces mots. Les images, la musique et la danse montrent qu'il est possible de communiquer sans paroles. Pour les enfants en bas âge qui ne parlent pas encore et pour les personnes qui, en raison d'un handicap, ne peuvent pas utiliser le langage comme un outil de communication, les échanges non verbaux jouent un rôle essentiel. Les sons, les gestes, la langue des signes, l'expression à travers les dessins et les mouvements, le ressenti et le fait de montrer du doigt permettent de combler leurs lacunes linguistiques.

Les malentendus

Il arrive souvent que nous ne comprenions pas suffisamment ce que notre interlocuteur-trice veut dire ou exprimer. Les malentendus font partie de la communication et peuvent entraîner différents problèmes : une personne ne sait pas vraiment ce qu'elle veut communiquer ou elle ne s'exprime pas clairement. Des déclarations sont mal interprétées ou bien certaines informations n'atteignent pas leur public. Comme la communication est un élément des relations humaines, ces dernières sont essentielles. Les personnes étant en conflit ont tendance à se méprendre, même sur des déclarations simples.

Un comportement fermé au cours de l'échange (couper la parole, faire des reproches) et de forts sentiments négatifs et préjugés (la colère, le sentiment que l'autre veut faire du mal à la personne) empêchent la compréhension mutuelle. En revanche, les personnes proches

Page suivante »

arrivent à percevoir la situation de leur interlocuteur·trice sans forcément se parler. Comme la communication implique des capacités mnémotechniques, des distorsions ou des malentendus peuvent se produire pour cette raison. La manière dont une personne mémorise, classe, enregistre ou se rappelle d'informations et la façon dont elle reçoit de nouvelles informations avec l'arrière-plan de ses expériences ont une influence décisive sur la compréhension d'une information spécifique.

Apprendre à parler

Les enfants montrent un fort intérêt pour l'apprentissage du langage. Nourrissons, ils s'aperçoivent déjà qu'ils ont besoin du langage pour se faire comprendre auprès des adultes. Entre l'âge d'un an et d'un an et demi, la plupart des enfants commencent à parler. Tout d'abord, ils identifient les personnes, les animaux, les plantes et les objets avec un mot. Suivent ensuite des phrases composées de deux mots. Jusqu'à l'âge de quatre ans, les enfants parlent aisément, mais parfois de manière peu claire et avec quelques erreurs. Ici, le développement de la représentation de soi, l'environnement et l'apprentissage du langage sont complémentaires. Afin de pouvoir désigner un arbre et prononcer le mot approprié, il faut en avoir une représentation intérieure. Une fois que l'enfant a développé une idée de ce qu'est le passé et l'avenir, il peut aussi faire référence à ce qui est « inexistant ». La question « Où est Anna ? » se base sur la certitude qu'Anna existe vraiment, même si nous ne pouvons pas la voir à ce moment. Cela lui permet également de rester en contact intérieur avec Anna, même si elle est absente. Pour apprendre à parler, les enfants ont besoin d'un environnement respectueux et de se sentir en confiance. Les remarques désobligeantes, les rires, les corrections incessantes ou le manque de réaction peuvent entraver leur accès au langage. Poussés par le désir d'entrer en contact avec les gens autour d'eux, les enfants arrivent – uniquement en écoutant et en observant – à apprendre un système de langage complet en partant de rien. Cette performance est exceptionnelle et montre l'extrême faculté d'apprentissage des enfants ainsi que leur intelligence !

Troubles du langage chez les enfants

Alors que certains enfants âgés de deux ans ne cessent de babiller, les parents d'autres enfants attendent encore, et toujours avec impatience, que leur enfant commence à parler. Il n'est pas toujours inquiétant qu'un enfant commence à parler plus tardivement. Comme pour les autres étapes de son développement, un enfant est unique et suit son propre rythme. Il est néanmoins conseillé, en cas de doute, de consulter des professionnel·le·s (pédiatre, organismes de conseils pour parents). Parfois, les difficultés dans l'acquisition du langage sont liées à des problèmes de perception, de motricité (mouvement) et / ou lors des jeux. Les enfants réagissent souvent par l'ennui et l'énervement. Ils ne considèrent que superficiellement les jouets ou ne peuvent pas les manipuler. Parfois, ce retard est causé par des problèmes sociaux qui poussent les enfants à commencer à parler plus tard ou à se taire à un autre moment. Une grande dispute au sein de la famille, l'expérience de la violence ou des changements drastiques dans la vie quotidienne d'un enfant peuvent en être à l'origine. Comme les enfants ont besoin du langage pour rester en contact avec les gens qui les entourent et pour franchir de nouvelles étapes de développement, les difficultés linguistiques doivent être prises au sérieux, même chez les enfants en bas âge.

Il existe différentes thérapies adaptées aux difficultés spécifiques de l'enfant. En plus d'une aide concrète, l'objectif est également d'éveiller (à nouveau) l'intérêt et le plaisir de l'enfant à parler et de le libérer de ses craintes. Un entretien simultané avec les adultes peut aider à solliciter l'enfant de manière adéquate pendant le traitement. Parfois, des changements concrets dans la vie quotidienne de l'enfant sont nécessaires.

Multilinguisme et intégration culturelle

De plus en plus d'enfants grandissent avec deux ou plusieurs langues. Être capable de s'exprimer dans des langues différentes est un atout et permet des contacts et des expériences variés. 30 pour cent de la population Suisse est issue de l'immigration et de nombreuses personnes migrantes parlent une langue maternelle autre que les quatre langues nationales en Suisse. L'albanais, le serbe, le croate, le portugais, l'espagnol, le turc, l'anglais, le tamoul ou le thaïlandais sont seulement quelques-unes des langues parlées en Suisse en plus de l'allemand, du français, de l'italien et du romanche. Les mariages entre personnes d'origines linguistiques différentes sont monnaie courante. C'est pourquoi beaucoup d'enfants grandissent avec plusieurs langues. La bonne maîtrise de la langue maternelle contribue également à bien apprendre d'autres langues. Il existe de nombreuses caractéristiques qui sont communes à toutes les langues et qui peuvent donc être transférées d'une langue à une autre. Comme l'apprentissage du langage doit toujours être lié à la joie du contact et au plaisir de parler, il est important que les parents parlent à leurs enfants dans la langue dans laquelle ils se sentent à l'aise – habituellement leur langue maternelle. Les parents peuvent susciter l'intérêt du langage chez leurs enfants en leur parlant beaucoup avec une attitude positive. L'intérêt montré à leurs enfants ainsi que le fait d'échanger sur ce qu'ils ont fait ou de discuter des décisions quotidiennes motive leurs enfants à vouloir parler correctement le plus vite possible. Quelle que soit la langue, les jeux verbaux et vocaux, les vers et les chansons enrichissent les échanges linguistiques avec les enfants et contribuent également beaucoup au fait qu'ils apprennent à parler. Les enfants peuvent apprendre la langue locale plus facilement quand ils jouent très tôt avec d'autres enfants parlant cette langue, que ce soit avec leurs voisins sur un terrain de jeu ou à la crèche ou à la garderie. Les enfants multilingues mélangent souvent les langues dans leurs conversations. Ce n'est pas un problème contrairement à ce que certains pourraient penser. Au contraire, il faut considérer cela comme un acte créatif et ludique qui enrichit la communication.

Différents mots peuvent exprimer des choses différentes et parfois une langue est plus adaptée qu'une autre. Les œuvres littéraires comme par exemple « La vie est un caravansérail... » de Emine Sevgi Özdamars illustrent bien cette interaction. Pour veiller à ce que les enfants apprennent à s'exprimer correctement dans chacune de leurs langues, vous devez vous assurer qu'ils entendent régulièrement toutes ces langues dans leur forme pure.